Le pape Léon XIV ouvre sa première encyclique, Magnifica humanitas, par ces mots : « La magnifique humanité créée par Dieu se trouve aujourd'hui face à un choix décisif : ériger une nouvelle tour de Babel, ou bâtir la cité où Dieu et l'humanité habitent ensemble. »
Alors vous entendez bien, l'enjeu dépasse la technique : il touche à ce que nous voulons devenir. Et comme vous allez le comprendre, cela nous introduit, en fait, à l'Avent.

Dans le livre de la Genèse et le premier monde, en fait, rien de nouveau sous le soleil. Nous sommes de nouveau face aux mêmes défis. En effet, notre humanité est magnifique, elle est voulue, elle est aimée, elle est créée à l'image du Dieu trinitaire, qui est Amour. Et pourtant, notre« l'humanité court le danger de perdre son visage » (n. 1), de bâtir un monde inhumain, par oubli et par aveuglement.

Le livre de la Révélation, « Apocalypse » en grec, nous rappelle justement cette déshumanisation possible. Mais nous fait voir aussi la cité nouvelle « qui descendait du ciel, de chez Dieu » (Ap 21,2), donc une espérance, espérance d'une cité pas seulement construite, comme Jérusalem, mais donnée.

L'humanité est magnifique, oui, mais elle est encore en germe, en promesse, en appel. Donc, fragile. Elle n'atteint sa plénitude qu'en Jésus-Christ, qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie, ouvrant à chacun de nous la voie vers la plénitude. », c'est ce que dit le Pape Léon XIV ; dit autrement : nous ne naissons pas humains, nous avons à le devenir.

« Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai » (n. 128). Et il précise cette transformation, c'« est l'œuvre de l'Esprit Saint » (n. 127).

Alors qu'est-ce que cela signifie ?
L'Évangile de Jésus-Christ bien sûr nous éclaire. Souvenez-vous de ce récit : c'était la nuit, on entendait résonner des pas dans les ruelles de Jérusalem. Un homme vient trouver Jésus en secret. C'est Nicodème, un pharisien, docteur de la Loi, homme de grand savoir. Il connaît la Torah, la Loi de Moïse, et il connaît tant de chose sur Dieu, et pourtant il est dans la nuit. Alors Jésus l'invite à aller plus loin, il luit dit : « Il faut naître d'en haut », « il faut que tu naisses de nouveau » (Jn 3,7). Car accéder au « Royaume de Dieu », accéder au monde nouveau, n'est pas une affaire d'observance ou de connaissance, mais de naissance. Il s'agit de naître à la vie de l'Esprit, et ainsi à sa propre humanité. Cela demande de passer de la tête au cœur, de s'ouvrir à sa vie intérieure pour apprendre à la déchiffrer.

Vous l'avez compris, devenir humain est un chemin de naissance. Cela consiste à intérioriser peu à peu la manière d'être de Jésus, le Christ : sa manière d'écouter, de regarder, d'aimer, de se donner au service de tous pour un monde nouveau. Il est en effet l'Humain par excellence. En Lui, Celui qui est à la source de la vie et de l'amour, Dieu, nous révèle jusqu'où peut aller l'être humain lorsqu'il se laisse façonner par l'Esprit.

Ce processus d'humanisation, cette magnifique naissance, est tout entier porté par la docilité à l'Esprit Saint : en effet nul ne se met au monde lui-même.

C'est un peu ce que nous dit Angelus Silesius, en 1657, il est hérité de la mystique rhénoflamande, et l'exprimait avec une force saisissante. Écoutez bien : il disait « Que le Christ naisse mille fois à Bethléem, s'il ne naît pas en toi, tu demeures à jamais perdu. »

Le Christ désire naître en nous.

Vous l'avez compris, L'Avent est un temps pour se préparer à Noël, non pas seulement un événement à commémorer, mais une naissance à vivre, sans cesse renouvelée, dans l'intimité de notre être, pour qu'ainsi il nous soit donné d'être peu à peu comme Lui.

C'est pourquoi l'encyclique ne s'achève pas sur une conclusion théorique, mais sur un « itinéraire de vie chrétienne » (n°229) qui naît de la contemplation : « Le Verbe s'est fait chair » dans notre monde.

Alors pour finir le chant qui résume cette espérance c'est bien sûr le Magnificat, le cantique de Marie qui est, lui aussi, tout entier tourné vers une naissance qui s'annonce, une naissance qui vient et qui bouleverse l'histoire.

Magnifique humanité nous dit d'où nous venons et vers quoi nous sommes appelés : une dignité donnée, une humanité à préserver, une civilisation de l'amour à construire plutôt qu'une tour de Babel à ériger.

Et Magnifique Naissance, avec cet itinéraire de l'Avent, voudrait être, très modestement, le pendant intérieur et spirituel. Comment, concrètement, dans le secret de notre cœur, cette humanité magnifique advient-elle en nous ?

Par quel chemin, quelle docilité, quelle nuit traversée, pouvons nous naître réellement à ce que nous sommes appelés à devenir ?

Nous ne venons donc pas à cette retraite pour apprendre davantage sur Dieu ou sur nous-mêmes. Nous venons, comme Nicodème, pour nous demander :

« Comment puis-je naître de nouveau ? »

Nous aimerions laisser cette question nous conduire, non vers une réponse théorique, mais vers une vie nouvelle, dans la docilité à l'Esprit-Saint. Lui qui fait toutes choses nouvelles peut continuer d'enfanter le Christ en nous et, par Lui, notre humanité la plus vraie.

Que cette retraite soit pour chacune et chacun une nouvelle Bethléem intérieure, le lieu où le Seigneur choisit, une fois encore, de naître, afin que « l'humanité ne perde jamais sa beauté » et que nous puissions devenir pleinement humains.

Frédéric Fornos sj
Ecocentre spirituel du Châtelard